

Le lait comme levier de résilience rurale et de transformation structurelle à Madagascar

Enseignements des projets ASA, PROFI-Lait et PROFI-Lait + AFAFI Centre 2

RAZAFINDRAKOTO Yolande

IRAM

yolande.leondaris@ucsafaficentre.eu

Et

RABENIARY Edouard

MDB

cpmdb.gie@gmail.com



iram



1- CONTEXTE DE LA FILIERE LAIT A MADAGASCAR

- ❑ Deux principales sources : lait frais local et poudre de lait importée
- ❑ Hausse continue de la demande liée à l'urbanisation et à l'évolution des habitudes alimentaires
- ❑ Importance économique et sociale de la filière dans les Hautes Terres
- ❑ Forte dépendance des transformateurs à la poudre de lait face aux insuffisances du lait local

Production et consommation

- **Forte augmentation de demande en lait et produits dérivés :** effets combinés de la croissance démographique, l'urbanisation et l'évolution des modes de consommation de la population.
- Moyenne de consommation de 7,5 kg/hab/an (plus de 20 kg/hab/an en Afrique)
- Evolution des importations de poudre de lait de 2009 en 2018 de 2,345 millions T à 11,737 millions T en 2019.
- 543 000 T de production de lait frais en 2017 (FAO)
- Production totale de lait frais en 2018 estimée à 81,05 millions de litres dans les 3 régions du centre
- **les imports représentent environ 17% de la consommation totale.**
- Production laitière est le fait d'un grand nombre d'exploitations agricoles familiales de petite taille (une à deux vaches)
- La filière contribue de manière significative aux moyens d'existence d'une partie des populations des Hautes Terres.



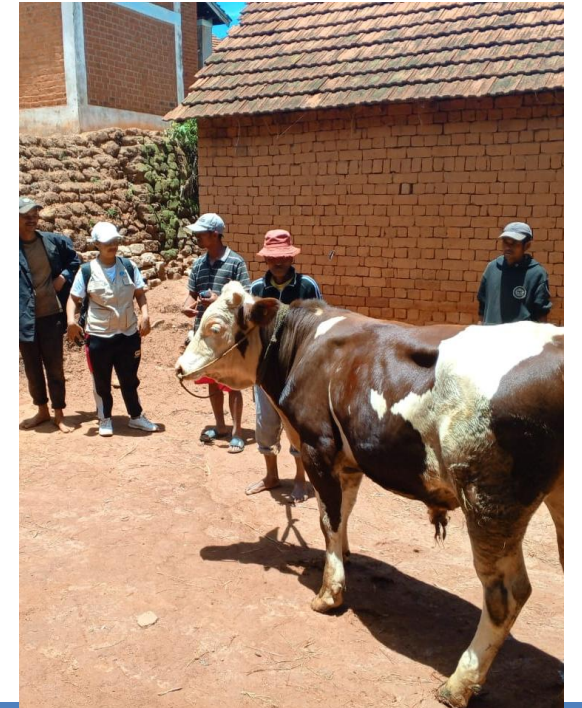
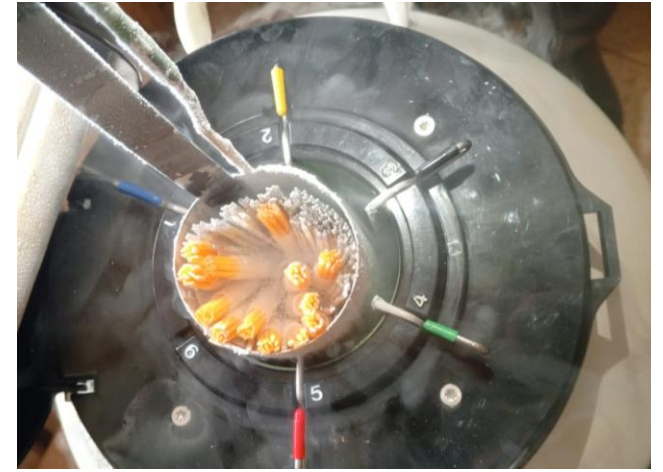
Defis: alimentation et conduite d'élevage

- **Alimentation animale** : pas conforme au ratio prescrit de 1/10 du poids/alimentation, insuffisamment équilibrée, manque de fourrage chronique sur la quasi-totalité de l'année (prononcé de 6 à 7 mois de saison sèche, la production fourragère couvre 20% des besoins (foncier, raréfaction des pâturages avec feux de brousse répétés).
- **Conduite d'élevage** : pas de conditions optimales à la production laitière, hygiène. Pour des raisons de sécurité, les vaches claustrées dans des espaces sans aération, non éclairés, trop humides (normes zootechniques requises)



Defis: santé animale, génétique

- **Santé animale** : indisponibilité chronique faute d'effectifs suffisants des vétérinaires, personnes non autorisées et non qualifiées (toujours disponibles). Présence sur le marché des médicaments et autres produits vétérinaires de nombreux intervenants et colporteurs illicites. L
- La majorité des éleveurs ne font appel aux vétérinaires praticiens qu'en cas de pathologies sérieuses (cas de prolapsus, de dystocie ou de mammite chronique) pas traitées en automédication.
- **génétique**: dégénérescence des races, coût inséminations artificielles inaccessibles (16 à 20 euros) inséminateurs trop peu, zones enclavées.



Defis: structuration de la filière, circuit de commercialisation

- **Structuration de la filière** : insuffisante. Une interprofession de la filière lait MDB
- **Les circuits de commercialisation du lait** : démantèlement de TIKO (monopole), profondes répercussions sur la région et sur la filière : disparition du réseau de collecte locale et des difficultés d'écoulement du lait à des prix stables et rémunérateurs pour les éleveurs. Emergence de nouveaux marchés intermédiaires comme la distribution de lait frais sur Antananarivo ou l'augmentation de la production de fromages. Emergence des grandes sociétés indopakistanaïses : SOCOLAIT, YOPLAIT, etc...

2- LES ENSEIGNEMENTS DES PROJETS

ASA- Lait, PROFI-Lait et PROFI-Lait+

Présentation des projets

- **Projets** : ASA (2016 -2020), PROFI-Lait (2021-2024), PROFI-Lait+ (2024-2027)
- **Partenaires** : Union européenne, Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, Malagasy Dairy Board, Communes
- **Zones** : 4 régions des hautes terres centrales (Analamanga, Itasy, Vakinankaratra, Bongolava) – 73 communes
- **Logique de continuité** : consolidation progressive des acquis sans rupture

Approche stratégique

- **Chaîne de valeur intégrée** : production → collecte → qualité → transformation → marché
- **3 piliers** :
professionnalisation
technique, structuration
collective, ancrage
territorial

Résultats Clés

- **Production laitière** : +119%
- **Maladies fréquentes** : chute de 16,8 % → 2,1 %
- **Bénéfices producteurs** : +126 %
- **2 400 producteurs vendent à des transformateurs**
- **Partenariats public-privé renforcés**

Leçons apprises

1. **Accompagnement de proximité** : *Des animateurs laitiers pour un changement durable des pratiques*
2. **Organisations de producteurs (OP)** : *un levier central de pouvoir de négociation*
3. **Qualité et collecte**: *La qualité du lait, clé d'intégration au marché*
4. **Agroécologie et résilience climatique**: *Des pratiques agroécologiques pour s'adapter au climat*
5. **Approche territoriale** : *Des solutions adaptées à chaque territoire*
6. **La continuité des interventions**: *Dix ans sans rupture : un facteur déterminant*

Impacts structurants

- **Pouvoir de négociation accru** des producteurs via OP
- **Confiance inter-acteurs** tout au long de la chaîne (producteurs → collecteurs → transformateurs)
- **Dynamisation des économies locales**



3- CONCLUSION

Trois conditions de réussite :

- **Approche systémique** : agir simultanément sur production, collecte, qualité, organisation et marché
- **Ancrage territorial** : déléguer aux acteurs locaux (communes, OP, animateurs)
- **Engagement à long terme** : prévoir au moins 5-7 ans pour une transformation durable

L'expérience malgache montre que la filière lait, si elle est abordée de manière **intégrée, territoriale et continue**, devient un véritable **vecteur de résilience climatique, de cohésion sociale et de croissance économique locale**.